

Aliprandi Jean, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
13/03/23

État civil mobilisation

Jean Aliprandi était né le 27 mars 1904 à La Turbie (Alpes-Maritimes) fils de François Aliprandi et de son épouse Angèle Marie née Ricca. Il s'est marié à Monaco avec Joséphine Marie Fiorucci le 13 juin 1929. Il était ébéniste de formation puis a travaillé à Monaco en tant que croupier. Il était domicilié à Beausoleil (Alpes-Maritimes), Villa Saint-Michel, 5 avenue d'Alsace. Les époux avaient un enfant.

Jean Aliprandi a été recruté sous le matricule 754 par le centre mobilisateur de Montpellier. En 1939, il a été affecté en tant que soldat de 2^{ème} classe au 28^{ème} Régiment du Génie. Ce régiment a été dissous. Le soldat a été transféré alors au 7^{ème} Régiment du Génie.

Capture et transfert en Allemagne

Il a été capturé le 29 mai 1940 à Petit Mortier (Nord) entre Maubeuge et Arras. Les documents archivés ne donnent aucun renseignement sur l'endroit où les captifs ont été regroupés. Le prisonnier a été transféré le 16 juin 1940² au Stalag II B (Hammerstein près de Sclochau, aujourd'hui Czarne près de Człuzow en Poméranie, Pologne) ; il a reçu le matricule de prisonnier : II B 15 827. Aucune liste allemande d'enregistrement n'est archivée à Caen.

Internement au Stalag 325 puis au Stalag 369

Pour cause de tentatives multiples d'évasion, il est condamné à la déportation dans un Stalag du Gouvernement Général de Pologne. Il est d'abord interné au Stalag 325 à Rawa-Ruska le 28 août 1942³ ; puis il est transféré au Stalag 369, à Koblitz près de Cracovie le 9 mars 1943⁴.

Le Stalag 369 était en principe réservé à l'internement des sous-officiers réfractaires au travail. Un simple soldat y a été transféré parce que, sous la pression de l'avancée des soldats soviétiques, les Allemands ont évacué progressivement les prisonniers du Stalag 325 à partir de la fin de l'année 1942. Le Stalag 369, situé plus à l'ouest, près de Cracovie, n'a été évacué que le 10 août 1944.

Décès au Stalag 369

Jean Aliprandi est décédé à l'hôpital complémentaire I de Cracovie le 7 novembre 1943. Deux versions du décès s'opposent. Selon les Allemands, il serait mort d'une crise d'urémie qui aurait provoqué un coma. L'avis de décès transmis par la Croix-Rouge allemande n'évoque pas la cause du coma. Selon les prisonniers qui ont témoigné après la guerre, le coma aurait été consécutif à des coups de crosse que le prisonnier aurait reçu en représailles suite à une nouvelle tentative de fuite, et à son refus de travailler.

Le défunt a été inhumé le 10 novembre au cimetière Borek-Falecki près de Cracovie, section des prisonniers ouest, tombe n° 12.

1 Dossier de décès AC 21 P 5669 et dossier statut AC 21 P 696738.

2 Enquête du Ministère des Anciens Combattants. Les listes de prisonniers correspondantes ne sont pas archivées à Caen.

3 Meldung 940 du Stalag II B.

4 Meldung 908 du Stalag 325.

Son épouse a demandé le titre Interné Résistant à titre posthume. Il lui a été attribué le 20 septembre 1962 (carte n° 1213 19420). La période d'internement retenue s'étend du 28 août 1942 au 7 novembre 1943.